

aux dépens des matières fertilisantes qu'ils destinaient à leurs cultures et qu'elles créent la disette sur les lieux où sans elles il y aurait eu abondance. Ils savent aussi que l'emplacement occupé par les plantes nuisibles le serait bien plus avantageusement par de bon blé, de bonne orgé, de bonne avoine, etc. Aussi prennent-ils tous les moyens qui se présentent à eux pour diminuer la force de végétation des plantes nuisibles, arrêter leur multiplication et les détruire complètement lorsqu'ils le peuvent. Malheureusement, les moyens dont ils disposent sont si restreints et si incomplets, que d'années en années ils voient leurs champs de plus en plus infestés de ce fléau.

Nous avons déploré la multiplication rapide et constante des plantes nuisibles, nous avons reconnu qu'en dépit de tous les efforts déployés pour leur destruction, elles prennent tous les ans une plus grande extension et semblent vouloir absorber à elles seules toute la nourriture contenue dans la terre. Ces faits nous ont frappé douloureusement et nous avons cru être agréables à nos lecteurs en leur présentant aujourd'hui un nouveau moyen de détruire les mauvaises herbes, de nettoyer leurs champs et d'augmenter l'abondance de leurs produits; et ce moyen, c'est le *déchaumage*.

De l'aveu de tous les praticiens qui ont eu recours à cette opération dans les pays où la production agricole est la plus abondante et la plus soutenue, le déchaumage complet tel que nous le ferons connaître bientôt est un des plus puissants moyens de nettoyer le sol. C'est aussi l'un des moins chers et des plus rapides, par conséquent il convient parfaitement à notre culture nationale qui demande avant tout de l'économie et de la rapidité dans l'exécution des travaux.

Mathieu de Dombasle, dont la position dans le monde agricole est si élevée, parle en ces termes du déchaumage : "Après une récolte de céréales....., il se trouve sur le sol une quantité plus ou moins grande de semence de plantes nuisibles, qui ont mûri avant la récolte ou en même temps qu'elle, et qui se sont répandues sur la terre; si on laisse ces semences dans cet état, un très grand nombre d'entre elles pourra s'y conserver pendant fort longtemps sans germer, et si on les enterre par un labour de six à sept pouces, la plus grande partie de celles qui sont enterrées à cette profondeur pourront s'y conserver pendant plusieurs mois et même pendant plusieurs années et elles infesteront le sol, lorsque les nouveaux labours, les ramenant à la surface, les placeront dans des circonstances favorables à la germination. Le déchaumage a pour but de déterminer une prompt germination dans ces graines afin que les plantes auxquelles elles auront donné naissance, étant détruites par le prochain labour ou par les froids de l'hiver, le cultivateur en soit débarrassé pour toujours.

"On atteint ce but au moyen d'une culture superficielle qui ne doit pas dépasser deux pouces de profondeur et dans laquelle on doit chercher à ameublir autant qu'il est possible la surface remuée, afin de faciliter la germination de toutes les semences. Cette opération doit s'exécuter aussitôt que la récolte est enlevée, et l'on y emploie, selon l'état du sol, soit une charrue travaillant très-superficiellement et qu'on fait suivre de la herse, si cela est nécessaire, soit l'extirpateur ou le scarificateur, soit une herse à dents de fer qu'on passe à plusieurs reprises, s'il le faut, afin de gratter et ameublir toute la surface du terrain. Ordinairement huit à quinze jours suffisent, à moins que le sol ne soit excessivement sec, pour qu'on soit assuré que toutes les semences ont germé. On peut alors donner le premier labour, qui fera périr, à coup sûr les jeunes plantes, en les enterrant."

Voilà, en quelques mots, le mode d'opérer dans les cir-

constances ordinaires; mais toutes les mauvaises herbes ne se détruisent pas avec une égale facilité. Nous avons des plantes nuisibles annuelles et des plantes vivaces. Les premières ne se multiplient que par leurs graines, les secondes, au contraire, se propagent et par leurs racines et par leurs graines. Il faut donc travailler, dans ce dernier cas, de manière à mettre les graines en état de germer promptement et à ramener les racines à la surface.

Parmi les mauvaises herbes vivaces, l'une des plus difficiles à détruire est le chiendent. On y parvient cependant de la manière suivante: On donne d'abord un labour de six pouces au moins en ayant soin de ne prendre que des bandes étroites, qui, par conséquent, seront peu renversées. On les laisse se dessécher complètement avant de passer la herse ou même l'extirpateur qui doit ameublir la surface et faciliter la germination des graines.

Ces cultures superficielles, en outre, ramènent les racines souterraines du chiendent à la surface où le soleil les dessèche ou que l'on enlève si la saison est humide. Il va sans dire que si ces travaux sont faits pendant les chaleurs leur action en sera considérablement augmentée.

Lorsque la saison est favorable, c'est-à-dire sèche et chaude, deux labours successifs, dont l'un de six pouces et le second un peu plus profond, suffiront pour nettoyer la terre la plus infestée de cette terrible plante.

Pour les mauvaises herbes annuelles un seul labour suffit, puis on laisse germer les graines et aussitôt que le sol a reverdi, on détruit la végétation en donnant un coup d'extirpateur (cultivateur).

En général, pour tous les labours superficiels on doit toujours préférer l'extirpateur à la charrue. Cet excellent instrument possède de nombreux avantages et devrait toujours faire partie du matériel agricole dans une ferme de quelque étendue. Il exécute cinq à six fois autant d'ouvrage que la charrue, dans le même laps de temps, et pulvérise plus complètement la surface. En un mot l'extirpateur est l'instrument propre au déchaumage.

"Lorsqu'on a adopté cette excellente méthode, dit un de nos meilleurs agriculteurs, on ne se préoccupe plus autant des mauvaises herbes qui, dans le début, infestent encore les céréales, et le cultivateur qui opère sur des étendues d'une certaine grandeur ne s'occupera pas à les faire sarcler à la grappe. Il sait que lors même que leurs graines parviendraient à maturité celles-ci seront complètement détruites après la récolte."

Plus les différentes opérations qui composent le déchaumage sont faites à bonne heure à l'automne plus le succès est complet. Par conséquent, les semailles devront être faites aussitôt que possible au printemps et pour cela il faudra se hâter de faire ses labours de préparation dès l'automne. Lorsque les semailles sont hâtives, la maturation l'est également et tous les travaux de culture se font dans le temps le plus convenable et avec la plus grande facilité.

Les avantages du déchaumage sont incontestables, le simple exposé que nous venons de faire en est une preuve suffisante. Cependant que d'objections vont s'élever contre cette excellente opération!

Nous entendons presque tous les cultivateurs nous dire: Mais nous allons priver nos animaux des *glanages* et nous perdrons tous les épis et les herbes succulentes qui leur auraient procuré une nourriture riche et abondante. Ceci est une grande, très-grande erreur. *Déchaumer* n'est pas labourer, c'est à dire que la terre n'est pas retournée, elle est simplement déchirée à une couple de pouces de profondeur. Dans une terre légère un fort coup de herse suffit. Dans tous